Market News

Etudes Economiques & Stratégie

lundi 4 août 2025

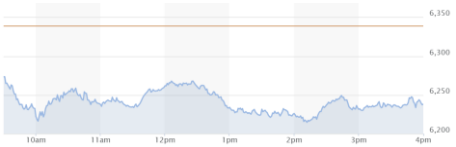
Deux grains de sable dans l'optimisme des marchés !

Clôture				Ce matin			
Dow Jones		**iBOVESPA**		**Nikkei**		**Taux 10 ans US**	
43 588.58		132 437.52		40 212.52		4.245	
-542.40	-1.23%	-633.70	-0.48%	-587.97	-1.44%	3.2 pb	
S&P 500		**EuroStoxx 50**		**Hang Seng**		**Change €/$**	
6 238.01		5 165.60		24 616.52		1.1579	
-101.38	-1.60%	-154.32	-2.90%	107.94	0.44%	-0.06%	
Nasdaq Composite		**CAC 40**		**S&P F**		**Pétrole**	
20 650.13		7 546.16		6 288.52		67.24	
-472.32	-2.24%	-225.81	-2.91%	0.37%		-0.09	-0.13%
VIX		**Taux 10 ans Allemagne**					
20.38		2.636					
3.66	21.9%	-1.8 pb					

Source : MarketWatch, cours à 5:53

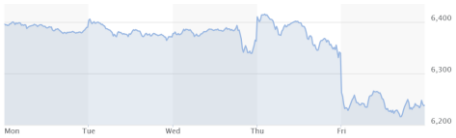
Achevé de rédigé à 6h00

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances

(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

S&P SECTORS	Day	Week	Month	Year to date
HEALTH CARE	0.6%	-3.9%	-4.2%	-4.8%
CONSUMER STAPLES	0.5%	-1.1%	-2.7%	3.0%
UTILITIES	0.1%	1.5%	4.7%	13.2%
MATERIALS	-0.8%	-5.4%	-3.5%	3.7%
INDUSTRIALS	-1.5%	-3.3%	1.1%	13.6%
COMM. SVS	-1.7%	0.0%	1.8%	11.3%
FINANCIALS	-1.8%	-3.8%	-2.4%	6.3%
ENERGY	-1.8%	-1.6%	0.2%	0.0%
TECHNOLOGY	-2.1%	-1.4%	4.2%	10.9%
CONSUMER DISCRETIONARY	-3.6%	-4.5%	-1.2%	-5.2%

DOW JONES	Day	Month	Year to date
SHERWIN-WILLIAMS	3.8%	-3.3%	1.0%
HOME DEPOT	1.7%	0.1%	-3.9%
JOHNSON & JOHNSON	1.6%	7.3%	15.7%
MERCK & COMPANY	1.5%	-3.1%	-20.3%

	Day	Month	Year
AMAZON.COM	-8.3%	-2.6%	-2.1%
UNITEDHEALTH GROUP	-4.7%	-27.1%	-53.0%
3M	-3.2%	-6.1%	11.9%
SALESFORCE	-2.9%	-7.8%	-25.0%

Les actions américaines ont plongé sur la séance de vendredi. Les investisseurs ont réagi négativement à la faiblesse du rapport sur l'emploi de juillet, avec d'importante révision à la baisse sur le mois de juin et mai, et à une nouvelle série de droits de douane annoncés par le président Trump. Le débat sur l'impact des droits de douane et un risque de récession est revenu violemment sur les marchés, et M. Trump préfère déclarer que les données du *BLS* sont des *fake news* et pas compatibles avec « l'âge d'or » promis par son administration : « *I have directed my Team to fire this Biden Political Appointee, IMMEDIATELY. (…) She will be replaced with someone much more competent and qualified. (…) In my opinion, **today's Jobs Numbers were RIGGED in order to make the Republicans, and ME**, look bad* ». Mais, malgré ces propos, manipulés ou pas, les investisseurs ont considéré qu'il existait un réel risque de ralentissement de l'économie américaine et que le marché du travail connait un « trou d'air » sur les trois derniers mois. L'indice a débuté la séance en forte baisse, et s'est stabilisé sur les 6 250 points, ne connaissant pas de grande tendance, et prouvant que les chiffres de l'emploi ont été le seul et réel *market mover* sur la séance. L'indice clôture la semaine a 6 238 (- 101 points), en baisse de 1,6%. Sur les cinq dernières séances, il affiche une perte de 2,4%. Le Dow Jones perd 1,2% à 43 589 (- 542 points) et perd 2,9% sur la semaine. Enfin, l'indice Nasdaq a chuté de 2,2% à 20 650 (- 472 points), et perd 2,2% sur la semaine. Le S&P 500 et le Nasdaq connaissent leur pire séance depuis avril. Les chiffres du *BLS* montrent que l'emploi n'a augmenté que de 73 000 en juillet, bien en deçà des

attentes. Les fortes révisions à la baisse par rapport aux mois précédents signalant une faiblesse plus profonde du marché du travail. Les taux à 10 ans ont chuté et les chances d'une baisse des taux de la *Fed* en septembre sont repassées au-dessus des 80% (à 80,3% exactement). Le sentiment des investissements s'est aussi détérioré après l'imposition de nouveaux droits de douane de 10% à 41% sur les importations en provenance de partenaires clés, dont le Canada (hors accord de libre-échange), l'Inde et Taïwan. Du côté des entreprises, l'action Amazon a chuté de près de 8,3% en raison de résultats décevants dans sa division *AWS*, spécialisé dans le « *cloud* », entraînant l'ensemble des valeurs technologiques à la baisse, tandis que l'action Apple a chuté de 2,5%, malgré de solides résultats mais un retard avoué par M. Cooke dans le déploiement de l'IA. Exxon (- 1,8%) et Chevron (- 0,2%) ont dépassé les attentes mais sans impact sur le cours de leurs actions. Eli Lilly (+ 3,0%) a gagné en raison des espoirs de couverture des médicaments et Moderna a chuté de 6,6% en raison des préoccupations liées aux vaccins.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.

Asie

Le **Nikkei 225** est en baisse de 1,4%, proche d'un plus bas de deux semaines. La correction de l'indice se poursuit alors que les droits de douane généralisés du président américain Donald Trump de 10% à 41% sur de multiples partenaires commerciaux et le rapport sur l'emploi aux Etats-Unis inférieur aux attentes, ont relancé les inquiétudes économiques. Sur le plan national, les investisseurs attendent les minutes de la dernière réunion de politique monétaire de la Banque du Japon, demain, pour des indices sur le calendrier de la prochaine hausse des taux. Les actions technologiques ont mené la baisse, avec des pertes importantes de Disco (- 3,1%), Advantest (- 2,1%) et Tokyo Electron (- 1,8%). Les financières, les industriels et les actions de consommation ont également été sous pression, y compris Mitsubishi UFJ (- 4,6%), Fujikura (- 1,9%) et Toyota Motor (- 2,1%).

Au niveau de la Chine, le **Hang Seng** est en hausse de 0,4%, mettant fin à une série de quatre jours de pertes, et le composite de **Shanghai** progresse de 0,2%. Les actions chinoises sont soutenues par des gains dans les secteurs de l'immobilier et technologique. **Le sentiment des investisseurs s'est amélioré après que les principaux dirigeants chinois se sont engagés à soutenir l'économie et que Pékin a également confirmé son intention d'organiser son quatrième plénum**. La Chine tiendra sa quatrième session clé en octobre, se concentrant probablement sur le prochain plan quinquennal, selon *Xinhua News*. L'annonce fait suite à une récente réunion du Politburo où les dirigeants se sont engagés à s'attaquer aux risques économiques croissants, notamment la déflation, la surcapacité industrielle et une prolongée baisse des prix de l'immobilier. Le Politburo a souligné la nécessité de freiner la « concurrence désordonnée » et de progresser dans les réductions de capacité dans les secteurs clés. Pékin prévoit également de stimuler la demande intérieure, d'accélérer l'émission d'obligations gouvernementales et de promouvoir l'innovation dans les industries mondialement compétitives. De plus, la Chine s'apprête à réprimer le « comportement grégaire » dans les investissements à travers les secteurs émergents et à renforcer la surveillance des promotions d'investissement des gouvernements locaux, selon la Commission nationale du développement et de la réforme (*NDRC*). Bien qu'aucun secteur ne soit explicitement nommé, les autorités devraient se concentrer sur les secteurs automobiles, les batteries et les panneaux solaires, actuellement sous surveillance pour leurs guerres de prix agressives. Pékin vise également à trouver un meilleur équilibre entre les forces du marché et la surveillance gouvernementale en standardisant la conduite officielle et en clarifiant quelles

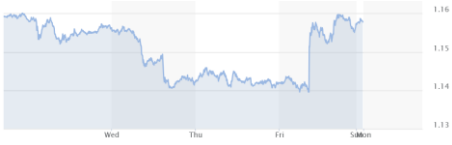
pratiques de promotion des investissements sont encouragées ou restreintes. Enfin, **la Banque populaire de Chine (*PBoC*) a annoncé qu'elle a mis en place un comité de stabilité macroprudentielle et financière pour aider à désamorcer les risques financiers, s'engageant à maintenir une politique accommodante.** Dans son bilan de mi-année, la banque centrale a déclaré qu'elle donnera la priorité à la prévention et à la résolution des principaux risques financiers, soutiendra les plateformes de financement des gouvernements locaux dans la gestion de la dette, et traitera les risques dans les régions et institutions clés de manière ordonnée. La *PBoC* continuera de poursuivre une politique monétaire « appropriée et souple » au second semestre de l'année, en utilisant une variété d'outils politiques pour maintenir une liquidité suffisante et guider les institutions financières vers une croissance du crédit raisonnable. Xinhua a rapporté qu'à la fin du mois de juin, les prêts au secteur technologique avaient augmenté de 12,5% sur un an, tandis que les prêts au secteur du développement vert et des soins aux personnes âgées avaient augmenté respectivement de 25,5% et 43%. **Sur le front des droits de douane, le secrétaire au Trésor américain Scott Bessent s'est montré optimiste, déclarant que les Etats-Unis et la Chine ont « les éléments d'un accord » après les récentes discussions à Stockholm**. Cependant, les gains supplémentaires ont été tempérés par la prudence avant la publication de l'indice PMI des services de juillet et les chiffres du commerce de la Chine en juillet, attendus plus tard cette semaine.

Le **KOSPI** est en hausse de 0,8%, rebondissant après avoir atteint des creux proches de quatre mois lors de la séance précédente, soutenu par de solides performances des principales actions technologiques. Dans le secteur technologique, Samsung Electronics progresse de 1,3%, tandis que les plateformes Internet ont enregistré des gains, Naver augmentant de 3,1% et Kakao bondissant de 5,6%. D'autres hausses notables ont été enregistrées chez Doosan Enerbility (4,2%) et Kia Corporation (1,1%). Cependant, les pertes dans les actions de construction navale et de batteries ont atténué les gains plus larges. Les investisseurs étrangers ont acheté pour 6 280 Mds de KRW d'actions cotées au KOSPI en juillet, le chiffre le plus élevé en 17 mois, Samsung Electronics représentant plus de la moitié des entrées de capitaux. Le sentiment a également été soutenu par l'impulsion continue de la réforme des entreprises en Corée du Sud, malgré une incertitude persistante autour de la politique fiscale.

Le **S&P/ASX 200** connait une légère baisse, de 0,2%. L'Australie a évité des droits de douane importants. Le ministre du Commerce, Don Farrell, a confirmé que les Etats-Unis maintenaient un droit de douane de base de 10% sur les exportations australiennes, le taux le plus bas parmi les pays concernés. Sur le plan national, les investisseurs attendent maintenant des données clés, y compris l'Indice d'inflation et les prochaines données PMI, pour de plus amples informations sur les perspectives économiques.

Changes et Taux

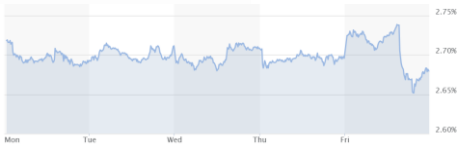
Change €/$



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)

Sur le marché obligataire, les taux à 10 ans américains évoluant, autour des 4,4%, ont brutalement chuté à 4,30% sur la publication du *BLS*, et le recul s'est poursuivi ensuite sur l'ensemble de la séance, pour perdre progressivement encore 10 pb, tomber à 4,20%, avant de clôturer à 4,225%, testant leur plus bas niveau en trois mois. Les données révisées du *BLS* reflètent un marché du travail nettement plus faible que prévu (+ 73 000 emplois en juillet et surtout 258 000 créations d'emplois ont été retirées des données au cours des deux mois précédents en raison de révisions). Les nouveaux chiffres reflètent un impact plus important des menaces tarifaires et de la politique économique incertaine de l'administration Trump sur le marché du travail américain au cours des derniers mois, effaçant l'opinion antérieure selon laquelle le marché du travail



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)

(Source : Marketwatch)

américain était robuste. Par conséquent, les marchés ont reconsidéré leurs attentes d'une baisse de la banque centrale en septembre et de deux baisses de taux cette année. Entre-temps, le président Trump a augmenté les droits de douane à de nombreux pays, mais cette décision est perçue par les investisseurs plus comme un risque récessionniste qu'inflationniste pour les prochains mois. Abaissant également les rendements, le Trésor américain a annoncé qu'il augmenterait le volume des rachats de *T-bonds* et de *TIPS*. Les taux européens ont connu des mouvements corrélés aux taux américains, les Bunds à 10 ans retombent à 2,68% contre 2,74% avant les chiffres de l'emploi américain. Le taux d'intérêt des *Gilts* britanniques à 10 ans est tombé à 4,52%, se rapprochant d'un plus bas de quatre semaines, reflétant la baisse des rendements du Trésor américain. Au Royaume-Uni, on s'attend à ce que la Banque d'Angleterre abaisse les taux d'intérêt de 25 pb, à 4,0% cette semaine, avec une autre baisse probable avant la fin de l'année, alors que l'accent est mis sur le soutien d'une économie chancelante plutôt que sur la maîtrise de l'inflation.

Sur le marché des changes, le *Dollar Index* a aussi réagi violemment aux chiffres sur le marché du travail, passant de 100,25 à 98,80, avant de tenter de revenir vers les 99,0, mais sur la dernière heure, il s'affaiblit et clôture la séance de vendredi à 98,69 (- 1,3%). Les signes d'un marché du travail faible ont renforcé les arguments en faveur de plusieurs baisses de taux de la banque centrale américaine cette année et amplifié les perspectives de baisse des flux commerciaux. Entre-temps, l'administration Trump a commencé à appliquer sa première série de droits de douane réciproques au début du mois d'août, avec des taxes imposées à l'UE, au Japon et à la Corée, tandis que des hausses agressives des droits de douane sont prévues pour le Brésil, la Suisse et l'Inde le 7 août. Le billet vert a encore baissé par rapport à l'euro après que l'inflation du bloc s'est stabilisée à 2,0% sur le mois de juillet, favorisant l'idée d'une BCE attentiste. En 24h, sur ces deux chiffres, les anticipations de politique monétaire se sont inversées. Après le discours de Powell, mercredi soir, les investisseurs anticipait un *statu quo* de la banque centrale américaine en septembre, et une BCE avec un « *biais* » à la baisse, malgré un discours très prudent. Vendredi soir, il est urgent de soutenir le marché du travail américain pour une baisse rapide des taux directeurs, et la BCE n'observant pas les prix à la consommation s'éloigner de son objectif de 2,0% ne va plus bouger ! Les anticipations de politique monétaire sont loin d'être stabilisées sur les marchés monétaire et sur les changes… L'euro est remonté à 1,1589 (+ 1,5%), tandis que le yen est à 147,41 yens pour un dollar (- 2,2%) et la livre à 1,3280 $ (+ 0,6%). Les prix de l'or, sur la séance de vendredi, sont remontés à 3 416 $ (+ 0,5%), mais ont dépassé les 3 350 $ l'once au cours de la séance, après le dernier rapport sur l'emploi aux Etats-Unis.

Pétrole (WTI)

(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont corrigé vendredi, minés par des données décevantes sur l'emploi aux Etats-Unis qui font craindre une baisse de la demande, à quelques heures de la réunion de l'OPEP+. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en octobre, dont c'est le premier jour d'utilisation comme contrat de référence, a perdu 2,8% à 69,67 $. Son équivalent américain, le baril de *West Texas Intermediate*, pour livraison en septembre, a reculé de 2,8% à 67,33 $. Pour de nombreux investisseurs, la santé du marché de l'emploi aux Etats-Unis s'est en effet dégradée à cause de l'incertitude causée par les guerres commerciales lancées par Donald Trump. Après les dernières annonces de droits de douane, la situation économique aux Etats-Unis pourrait rapidement se dégrader dans les prochains mois. L'inquiétude sur l'économie des Etats-Unis, de loin le premier consommateur d'or noir au monde, a directement fait chuter les cours du brut, les opérateurs craignant de voir une baisse de la demande. D'un point de vue plus technique, les investisseurs ont beaucoup acheté en début de semaine, poussés par les risques de sanctions américaines sur le brut russe si Moscou ne met pas fin à la guerre en Ukraine avant la date du 8 août. Donald

Trump avait précédemment évoqué une surtaxe indirecte de 100% sur les pays qui achètent des produits russes, notamment des hydrocarbures. Ainsi, vendredi, les opérateurs ont rapidement soldés leurs positions pour atténuer leurs pertes. Ces arbitrages ont été renforcés par l'attente de la décision à venir de l'OPEP+.

Sur la semaine dernière, le nombre total de puits en activité aux Etats-Unis est en baisse, selon les données de Baker Hughes, avec 540 plateformes actives, soit deux de moins que la semaine précédente, atteignant ainsi leur niveau le plus bas depuis octobre 2021. Les puits de pétrole reculent de 5 à 410 unités, une baisse marquée de 15% sur un an, tandis que les puits de gaz progressent de 2 à 124, atteignant leur plus haut niveau depuis août 2023. Cette dynamique divergente reflète une résilience du segment gazier, soutenu par une demande forte et des anticipations haussières sur les prix. Le Texas reste en tête mais perd 4 puits, tandis que le Nouveau-Mexique gagne 3 unités, notamment dans le bassin Permian, où le total diminue légèrement à 259 puits. La tendance globale reste orientée à la baisse, marquant la 13ième semaine de recul sur les 14 dernières, mais Baker Hughes note que les producteurs américains misent désormais sur des gains d'efficacité plutôt que sur une hausse du nombre de puits pour maintenir ou accroître la production.

L'OPEP+ poursuit sa stratégie de reconquête de parts de marché en décidant, lors de sa réunion de dimanche, d'augmenter sa production de 547 000 barils par jour en septembre, bouclant ainsi un cycle de relèvement entamé en avril. Cette hausse, déjà anticipée par les marchés, marque le retour complet d'une coupe de 2,2 millions de barils précédemment opérée par huit pays, dont l'Arabie saoudite et la Russie, ainsi que 300 000 barils supplémentaires pour les Emirats arabes unis. L'OPEP+ cherche à équilibrer la reconquête de ses parts de marché avec le maintien des prix à un niveau suffisamment rentable, alors que les perspectives du quatrième trimestre s'annoncent excédentaires. A plus long terme, l'incertitude domine, avec des risques géopolitiques persistants, notamment liés à la guerre Iran-Israël, et une menace de sanctions américaines accrues si la Russie ne met pas fin à la guerre en Ukraine dans les dix jours, comme exigé par Donald Trump. Dans ce contexte instable, l'OPEP+ prévoit une nouvelle réunion à huit le 7 septembre, tandis que la question du retour des autres coupes de production (3,7 millions b/j) sera abordée lors d'une réunion élargie fin novembre.

Ce matin, les contrats à terme sur le pétrole brut WTI ont chuté autour des 67 $ (- 0,3%) le baril, ce lundi, marquant une troisième séance consécutive de pertes après la décision de l'OPEP+. Les prix du pétrole brut restent également affectés par les droits de douane de représailles de Trump, qui assombrissent les perspectives de croissance mondiale et de demande énergétique.

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monétaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnes dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2025, Tous droits réservés.